

L'ART POUR EXPRIMER LE DRAME : REGARDS D'ARTISTES SUR ORADOUR

L'approche d'Oradour par l'étude de la production artistique qui s'y est attachée constitue une démarche originale, susceptible de nourrir une réflexion sur la mémoire et les diverses représentations suscitées par le drame du 10 juin 1944.

Au lendemain de la libération de Paris, où il est installé, le sculpteur Appel les Fenosa entreprend de réaliser une statue monumentale en bronze en hommage aux victimes du massacre. Intitulée « Aux martyrs d'Oradour », elle resta longtemps dans les caves du musée d'Art moderne de Paris avant d'être installée à Limoges au carrefour de la route d'Angoulême. Elle fut transférée à Oradour au début de l'été 1999 à l'occasion de l'ouverture du Centre de la mémoire.

On peut signaler à son propos « qu'il existe une communauté d'idées et une parenté iconographique et symbolique entre Guernica [de Picasso] et la statue de Fenosa... ».

Dans le contexte de tension internationale de la Guerre froide, le Parti communiste français souhaite faire d'Oradour le symbole universel d'un pacifisme opposé à « l'impérialisme fauteur de guerres ». Afin de servir ce projet, il mobilise les artistes et les intellectuels - communistes encartés ou simples compagnons de route - dans le cadre du Mouvement pour la Paix. En juin 1949, ceux-ci offrent à la commune d'Oradour leurs contributions contenues dans un « Livre d'or ». La remise de l'ouvrage donne lieu à une grande cérémonie dans les ruines du village-martyr.

Les œuvres picturales qu'il contient reflètent une grande diversité d'inspiration : certaines se situent dans un registre dramatique axé sur la mort et la destruction quand d'autres célèbrent la renaissance et la vie.

Peu après le massacre, des photographes prennent Oradour pour objet de leurs travaux. Leurs photographies, au début surtout, ne procèdent pas d'une recherche picturale mais relèvent plutôt d'une volonté de témoigner et d'ancrer Oradour dans la mémoire collective. Ainsi les clichés d'Izis et de Willy Ronis n'accèdent que tardivement au statut « d'œuvres ».

En effet, on ne s'attarde guère à l'époque sur leurs qualités esthétiques ou sur le regard « ethnologique » qu'ils promènent sur les gens et les choses. Ils existent tout d'abord pour attester de l'ampleur des destructions et du traumatisme des survivants. A posteriori, on saisit à travers les photographies des ruines le moment où la foudre s'est abattue sur le bourg, le figeant pour l'éternité.

Plus récemment, de jeunes artistes se sont penchés sur Oradour partant du principe que les lieux de mémoire « n'ont de réalité que dans la mise à l'épreuve, dans l'image que l'on en garde et dans une relation de présence reconduite ». En conséquence de quoi, « la sauvegarde des sites est d'abord celle d'une image renouvelable périodiquement »





Objectifs :

- Etudier des œuvres : photographies, dessins, sculptures...
- Relier art, histoire et mémoire.
- Amener à comparer des œuvres et à rechercher des modèles qui ont pu inspirer les artistes (démarche concernant la statue de Fenosa).
- Etudier une œuvre plastique à partir de différents niveaux de lecture (pour les photographies en particulier) : du témoignage à l'ethnographie.
- L'étude pourrait déboucher sur un travail personnel de l'élève, mené en collaboration avec le professeur d'arts plastiques, avec pour thème Oradour et / ou la mémoire.

Approfondissement du thème :

- «Aux martyrs d'Oradour» de Fenosa.
- Fenosa, sculpteur et peintre.
- L'art, la guerre, les artistes.
- Le Livre d'or d'Oradour (1949) et ses œuvres picturales.
- Les photographes à Oradour.

Préparer l'exploitation du thème :

- *Comprendre Oradour, Catalogue de l'exposition permanente*, CMO / Conseil général de la Haute-Vienne, 2000.
- MALINVAUD B., PLAS P., *Découvrir le Centre de la Mémoire*, Limoges, CRDP-CNDP, 2000, 177 p.
- *Comprendre Oradour, Brochures pédagogiques, Classes de Troisième et Terminale*, Oradour, CMO, 2000
- PLAZY Gilles, *Le Livre d'or d'Oradour, l'engagement des intellectuels, un épisode en 1949*, Catalogue de l'exposition 30 juin / 10 septembre 1995.
- TILIER Bertrand, « *Le monument controversé aux martyrs d'Oradour* », XX siècle, n 55, juillet-septembre 1997.
- FERRIER Jean-Louis, *L'aventure de l'art au XX siècle*, Paris, Chêne-Hachette, 1988.
- RICHARD Lionel, *L'art et la guerre*, Paris, Flammarion, 1995.
- CHEBEL D'APOLONIA Ariane, *Histoire politique des intellectuels en France, 1944-1954*, Bruxelles, Complexe, 1991.

remarques
